



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Lundy. Sur le même Evangile.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

78 Pour le Lundy de la XVII. semaine
quel est mon nom ? Je dois répondre com-
me luy : *Je suis ce miserable qui suis prié
de l'amour de Dieu.*

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin
la Consideration suivante.*

POUR LE LUNDY DE LA XVII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même Evangile.

I. P. **J**ESUS ajoûte : voicy le second qui luy est
semblable : *Vous aimerez votre prochain
comme vous-même.* Il l'appelle semblable
parce qu'il procede de la même charité
qui nous fait aimer Dieu : car c'est la mê-
me vertu qui nous fait aimer l'un & l'autre.
Vous ne pouvez aimer parfaitement
le prochain, que vous n'aimiez Dieu ; n'
aimer Dieu, que vous n'aimiez le pro-
chain, puisqu'il vous commande de l'aimer,
& qu'il l'aime luy-même, & qu'il
est formé à son image, & qu'il est racheté
de son sang, & qu'il l'a destiné à la même gloire
que vous. Ainsi autant que vous aimez Dieu,
autant devez-vous aimer votre prochain ; puisque
l'amour de l'un se mesure sur l'autre, &

que c'est la même charité qui les embrasse tous deux.

Aimez-vous Dieu ? si vous ne le faites II. P. pas, vous êtes le plus dur, le plus barbare, le plus ingrat, le plus injuste, & le plus infidèle de tous les hommes, puisqu'il vous a fait plus de biens, & pardonné plus de pechez peut-être qu'au reste des hommes. Aimez-vous Dieu ? ah qu'aimez-vous si vous ne l'aimez pas, puisqu'il n'y a rien de si beau, de si bon, de si doux, & de si charitable que luy. Aimez-vous Dieu ? vous le dites de bouche, mais je crains que votre cœur ne s'accorde pas avec votre parole. Si vous aimez Dieu, vous aimerez aussi votre prochain. Arrêtez-vous icy, & voyez si vous luy desirez du bien, si vous jugez de luy favorablement en toutes choses, si vous excusez ses défauts, si vous supportez ses foiblesses & ses mauvaises humeurs ; si vous vous réjoiïssez de son bien comme du vôtre ; si vous luy pardonnez volontiers les injures qu'il vous fait. Si cela est, vous l'aimez : si cela n'est pas, vous ne l'aimez pas. Ensuite vous n'aimez point Dieu, & vous violez le premier de tous les Commandemens.

Vous aimez Dieu, dites-vous : Mais III. P. comment l'aimez-vous ? Est-ce de tout votre cœur, de tout votre esprit ? de tou-

80 Pour le Lundy de la XVII. semaine
tes vos forces, de toute vôtre ame : L'aimez-vous sans partage, sans froideur, sans legereté, sans dissimulation ? L'aimez-vous doucement ? l'aimez-vous sagement ? l'aimez-vous fortement ? l'aimez-vous constamment : doucement contre les attraites de la chair : sagement contre les artifices du demon : fortement contre le mépris du monde : constamment contre la legereté de nôtre nature. Si une lode le avoit un cœur, dit saint Augustin, elle aimeroit celuy qui l'a faite. Que voulez-vous faire de vôtre cœur ? qui le mériteroit mieux que celuy qui l'a formé de ses mains ? racheté de son sang ? animé de son esprit ? & cependant vous ne l'aimez point ; ou vous ne l'aimez qu'en apparence ; ou vous ne l'aimez qu'à demi ; ou vous ne l'aimez que pour un temps, quand il vous fait du bien ; ou vous l'aimez que par humeur & par caprice. Appellez-vous cela aimer Dieu ? O Cieux étonnez-vous, mon peuple a commis de grands maux. Ils m'ont quitté, moy qui suis la source d'eau vive, pour se creuser des cisternes bourbeuses & percées, qui ne peuvent conserver une goutte d'eau.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Quand je parlerois le langage de tous les hommes, & des Anges mêmes . . . quand j'aurois dit

tribué tout mon bien aux pauvres, . . . si je n'ay point la charité, tout cela ne me serviroit de rien. 1. Cor. 13.

Dieu est charité, & quiconque demeure dans la charité, demeure en Dieu & Dieu demeure en luy. 1. Ioan. 4.

J'aime ceux qui m'aiment. Prov. 8.

Aimons Dieu, puisque c'est luy qui nous a aimez le premier. 1. Ioan. 4.

Je vous aimeray, Seigneur, vous qui êtes ma force : le Seigneur est mon appuy, mon refuge & mon libérateur. Ps. 17.

Simon fils de Jean, m'aimez-vous ? ouy, Seigneur, vous sçavez que je vous aime. Ioan. 21.

Tout le monde connoîtra que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres Ioan. 3.

POUR LE MARDY DE LA XVII. SEMAINE
après la Pentecôte.

C O N S I D E R A T I O N

*De l'amour que nous devons porter à
notre Seigneur Iesus-Christ.*

Toute la Loy est renfermée dans l'a- I. P.
mour de Dieu & du prochain. J'accomplis donc toute la Loy quand j'aime Iesus-Christ : car en l'aimant j'aime un Dieu & un homme qui est mon veritable prochain. C'est la conclusion de la parabole du Samaritain. Il faut donc aimer Iesus-Christ, voyez si cela n'est pas raisonnable.